



# Santé de la faune et COVID-19 au Canada: chauves-souris

Orientations provisoires pour les organismes de gestion de la faune

Version 1.0, datée du 23 avril 2020

## Résumé

La sensibilité de la faune canadienne au SRAS-CoV-2 n'est pas connue, mais les infections expérimentales et les activités de surveillance précoce indiquent que certaines espèces sont sensibles à l'infection. La santé des espèces de chauves-souris d'Amérique du Nord est particulièrement préoccupante en raison du syndrome du museau blanc qui menace déjà les populations de chauves-souris. Une approche de précaution est recommandée pour protéger les chauves-souris contre une infection potentielle par le SRAS-CoV-2 jusqu'à ce que plus d'informations soient disponibles.

Le but de ce document est de fournir des recommandations aux organismes fédéraux, provinciaux, territoriaux et autres organismes de protection de la faune ainsi qu'à leur personnel afin de gérer et de réduire le risque de transmission du SRAS-CoV-2 aux chauves-souris tout en aidant à faire en sorte que la pandémie de COVID-19 n'entraîne pas de mesures inappropriées prises à l'encontre d'espèces ou de populations d'animaux sauvages ou ne nuise pas à la conservation de la faune. **À l'heure actuelle, le Réseau canadien de la santé de la faune (RCSF) recommande d'éviter la manipulation de chauves-souris sauvages au Canada jusqu'à ce que les risques associés au SRAS-CoV-2 soient mieux compris.**

Approches de précaution :

- Il est recommandé de reporter toute recherche exigeant que des humains manipulent des chauves-souris sauvages ou se tiennent à proximité de tels mammifères.
- Pour le rétablissement des chauves-souris, des évaluations des risques sont requises au cas par cas, mais en général, nous recommandons aux centres de rétablissement de ne pas accepter de nouvelles chauves-souris et de reporter la remise en liberté des chauves-souris actuellement en captivité.
- Si des chauves-souris doivent être retirées de bâtiments, les organismes de gestion de la faune et de délivrance de permis devraient effectuer une évaluation des risques, si les ressources sont disponibles, pour décider si les chauves-souris peuvent être remises en liberté, rétablies ou euthanasiées. Lorsqu'il est impossible de procéder à des évaluations des risques, les différentes administrations responsables devraient élaborer des messages qui mettent l'accent sur l'équilibre entre la santé humaine, la santé des chauves-souris et les ressources disponibles pour guider au mieux la réponse du public aux chauves-souris à l'intérieur d'espaces vitaux des humains.



- Si la proximité de chauves-souris ne peut être évitée, l'équipement de protection individuelle (EPI) recommandé comprend au moins les éléments suivants : des gants en nitrile, un masque chirurgical et une combinaison jetable à manches longues. D'autres stratégies de prévention qui devraient être adoptées comprennent une bonne hygiène des mains et des voies respiratoires.

Ce document sera revu et modifié lorsque de nouvelles informations seront disponibles.

## Aperçu

La COVID-19 est une maladie respiratoire qui s'attaque aux humains et qui est causée par le nouveau coronavirus SRAS-CoV-2. Cette maladie se propage rapidement par transmission interhumaine et [a été qualifiée de pandémie par l'Organisation mondiale de la santé \(OMS\) le 11 mars 2020](#). Le virus est étroitement lié aux coronavirus identifiés chez les chauves-souris fer à cheval (*Rhinolophus* sp.), mais des analyses supplémentaires sont nécessaires pour déterminer la source du SRAS-CoV-2 et déterminer comment le virus s'est propagé aux populations humaines. Des cas d'infection au SRAS-CoV-2 ont été signalés chez des chats domestiques, des chiens et un tigre en captivité après une exposition à des personnes infectées. Des données expérimentales indiquent que [les chats, les furets<sup>1</sup>](#) et les [roussettes d'Égypte<sup>1</sup>](#) sont sensibles à l'infection transitoire et peuvent transmettre le virus à des congénères avec lesquels ils partagent un milieu étroit à la suite d'une inoculation virale intranasale à forte dose; cependant, cela peut ne pas refléter avec précision la sensibilité aux infections naturelles. De plus amples informations, y compris des réponses aux questions fréquemment posées sur la COVID-19 et les animaux, sont disponibles [sur la page Web relative à la COVID-19 de l'Organisation mondiale de la santé animale \(OIE\)](#).

À l'heure actuelle, la sensibilité des espèces sauvages de l'Amérique du Nord aux infections ou aux maladies causées par le SRAS-CoV-2 n'est pas connue. Cependant, il est possible qu'une gamme d'espèces sauvages soit sensible et qu'une infection puisse nuire à la santé et à la conservation de la faune, en particulier pour les espèces déjà touchées par d'autres menaces. L'infection d'espèces sauvages pourrait également créer des défis supplémentaires pour la santé publique humaine. Ainsi, conformément au principe de précaution, **l'objectif de ces recommandations est de réduire le risque de transmission aux chauves-souris tout en aidant à faire en sorte que la pandémie de COVID-19 n'entraîne pas de mesures inappropriées prises à l'encontre d'espèces ou de populations de chauves-souris ou ne nuise pas à la conservation des chauves-souris.**

Il s'agit d'une situation en constante évolution, et de nouvelles informations sur le SRAS-CoV-2 deviennent disponibles rapidement. Ces recommandations seront mises à jour aussi souvent que possible sur la base des dernières données disponibles.

<sup>1</sup> en anglais seulement



## COVID-19 et chauves-souris au Canada

Les recommandations suivantes visent à aider les organismes fédéraux, provinciaux, territoriaux et autres organismes de protection de la faune à prendre des décisions de gestion qui protègent la santé des chauves-souris. Chaque organisme devrait publier ses propres directives et restrictions qui peuvent raisonnablement être appliquées en fonction des ressources disponibles, en utilisant les dernières données disponibles. À ce stade, le RCSF recommande une approche de précaution : la manipulation des chauves-souris sauvages au Canada devrait être évitée jusqu'à ce que les risques associés à la COVID-19 soient mieux compris. On ne sait pas si les espèces de chauves-souris au Canada sont sensibles à l'infection par le SRAS-CoV-2, si ce virus pourrait contribuer à la mortalité des chauves-souris ou si les chauves-souris pourraient agir comme réservoirs de SRAS-CoV-2 en Amérique du Nord. De nombreuses populations de chauves-souris en Amérique du Nord font déjà l'objet de grandes pressions en raison de leur sensibilité au syndrome du museau blanc. Pour comprendre ces menaces potentielles pour les chauves-souris, le United States Geological Survey (USGS), le United States Fish and Wildlife Service (USFWS) et l'Association of Fish and Wildlife Agencies (AFWA) mènent actuellement une évaluation des risques. Les résultats de cette évaluation, ainsi que les informations supplémentaires à mesure qu'elles seront disponibles, aideront à éclairer et à peaufiner ces recommandations.

## Manipulation de chauves-souris sauvages aux fins de recherche

Pour protéger la santé des espèces de chauves-souris en péril et non inscrites, il est actuellement recommandé que toute recherche exigeant que des humains manipulent des chauves-souris sauvages ou se trouvent à proximité de tels mammifères (c.-à-d. à moins de deux mètres, une mesure semblable aux lignes directrices fédérales en matière de distanciation sociale) soit reportée, à moins que la recherche ne soit jugée essentielle. Il est hors de la portée de ce document de discuter de critères particuliers pour le travail essentiel, mais les organismes peuvent déterminer si les résultats contribuent directement à l'atténuation ou à la gestion d'une menace aiguë pour les chauves-souris.

Si un contact direct avec des chauves-souris est jugé essentiel pour protéger les chauves-souris contre une infection potentielle, un équipement de protection individuelle (EPI), au-delà de ce que les chercheurs porteraient normalement pour manipuler des chauves-souris, devrait être utilisé pour protéger les chauves-souris contre une exposition au SRAS-CoV-2. Il n'existe actuellement aucune directive à cet effet. Par conséquent, nous recommandons pour le moment de suivre les lignes directrices [du gouvernement du Canada à l'intention des professionnels de la santé](#). L'EPI requis pour empêcher l'exposition des chauves-souris au SRAS-CoV-2 sera probablement différent de l'EPI que de nombreux chercheurs utilisent déjà. À tout le moins, cet équipement comprend les éléments suivants : des gants en nitrile, un masque chirurgical et une combinaison jetable à manches longues. Prenez soin de ne pas toucher et contaminer les surfaces extérieures des gants et des masques. D'autres stratégies de prévention qui devraient être adoptées comprennent une bonne hygiène des mains et des voies respiratoires. Tout le personnel utilisant un EPI doit avoir suivi une formation sur son utilisation. Enfin,



les personnes qui ne se sentent pas bien, qui ont récemment été exposées au SRAS-CoV-2 ou qui satisfont à d'autres critères d'isolement devraient s'abstenir de manipuler des chauves-souris en toutes circonstances.

Il est important de tenir compte du fait que tout EPI utilisé aux fins de recherche sur les chauves-souris réduira le nombre d'EPI disponibles pour les travailleurs de la santé publique. Étant donné qu'une pierre angulaire des conseils de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) consiste à réduire les utilisations non essentielles des EPI, et en raison d'une pénurie d'EPI médicaux dans plusieurs régions, il est recommandé que tous les EPI non essentiels soient offerts aux services de santé publique.

Les travaux de recherche sur les chauves-souris qui garantissent une séparation (minimale) de deux mètres entre les personnes et les chauves-souris, comme la surveillance acoustique ou le dénombrement, présentent un très faible risque d'exposition des chauves-souris au SRAS-CoV-2. Ces travaux devraient pouvoir se poursuivre s'ils sont autorisés en vertu des recommandations en matière de santé publique en vigueur.

## Rétablissement des chauves-souris

En gardant à l'esprit le bien-être de nos animaux sauvages, il est important de considérer la situation du point de vue de la santé des populations d'espèces sauvages plutôt que de celui de chaque animal. Si les animaux sauvages peuvent être infectés par le SRAS-CoV-2 et transmettre celui-ci, les animaux rétablis ont le potentiel de propager le virus à d'autres animaux sauvages, ce qui pourrait mener à une nouvelle menace pour les espèces en péril, comme les chauves-souris. À l'heure actuelle, la question visant à déterminer si des animaux doivent être remis en liberté est particulièrement urgente dans le cas des chauves-souris, car la période de l'année où de nombreuses installations de rétablissement prévoient normalement de remettre en liberté les chauves-souris hibernantes qui ont été détenues pendant l'hiver approche à grands pas. En raison de ces préoccupations, nous recommandons que les organismes de délivrance de permis évaluent chaque situation en fonction de tous les facteurs et qu'elles interdisent, le cas échéant, la remise en liberté des chauves-souris qui ont été en contact avec des personnes ne portant pas d'EPI approprié et ce, jusqu'à ce que des informations plus fiables soient disponibles pour évaluer le risque associé à cette activité.

Les organismes devraient effectuer des évaluations des risques au cas par cas pour décider si les responsables du rétablissement de la faune devraient être autorisés à accueillir de nouveaux animaux, quelles mesures de protection sont nécessaires pour manipuler les animaux sauvages en captivité et si les animaux peuvent être remis en liberté dans la nature, compte tenu du potentiel d'introduction du SRAS-CoV-2 dans un réservoir faunique. Les organismes de délivrance de permis devraient envisager de collaborer avec un intervenant de confiance au sein de la communauté de rétablissement des espèces sauvages pour aider à renforcer les relations de travail avec les centres de rétablissement et faciliter la



communication sur les risques actuels associés au rétablissement des chauves-souris et les décisions de gestion qui en résultent. Si possible, il est recommandé que les centres de rétablissement n'acceptent pas de nouvelles chauves-souris et reportent la remise en liberté des chauves-souris déjà en captivité.

Au moment de décider si les centres de rétablissement devraient être autorisés à accueillir de nouvelles chauves-souris, il est important d'évaluer la capacité de chaque responsable du rétablissement à protéger la chauve-souris contre une éventuelle infection transmise par l'humain du SRAS-CoV-2. Les éléments importants à prendre en compte comprennent les suivants : la disponibilité d'une quantité suffisante d'EPI appropriés, le fait que l'installation est prête ou non à garder les chauves-souris en bonne santé en captivité jusqu'à ce que des données confirment que ces animaux peuvent être remis en liberté en toute sécurité. Il convient de noter que les mesures visant à prévenir la transmission de la rage des chauves-souris aux humains ne sont pas nécessairement les mêmes que les mesures visant à empêcher la transmission par gouttelettes du SRAS-CoV-2 aux chauves-souris. Les chauves-souris actuellement prises en charge dans des installations de rétablissement ne doivent être manipulées qu'en cas de nécessité. Le nombre d'employés en contact avec une chauve-souris en période de rétablissement doit être aussi petit que possible, tout en veillant au respect de toutes les mesures de protection possibles relatives à l'EPI lors de la manipulation de chauves-souris et à ce que toute personne potentiellement infectée par le SRAS-CoV-2 ou répondant aux critères d'isolement en vigueur ne manipule ni ne prenne soin de chauves-souris ou de tout autre animal sauvage.

## **Interactions des chauves-souris avec le grand public**

Les agents de conservation ou d'autres membres du personnel peuvent recevoir des demandes du public pour retirer des chauves-souris de bâtiments occupés par des humains. Les lignes directrices en matière de santé publique en vigueur devraient être le premier élément pris en compte et elles peuvent restreindre la capacité d'intervention des agents de conservation. Cependant, si les recommandations de santé publique peuvent être suivies et qu'une chauve-souris vivante est trouvée et capturée dans un espace vital où des personnes étaient présentes, les organismes de gestion de la faune et de délivrance des permis devraient effectuer une évaluation des risques (en fonction, au moins, des éléments suivants : des espèces, de la santé des chauves-souris, du moment de l'année et du risque d'exposition de la chauve-souris au SRAS-CoV-2) pour décider si la chauve-souris doit être remise en liberté ou non. Il convient de tenir compte du fait que si la remise en liberté ou le rétablissement ne constituent pas des options possibles, la chauve-souris pourrait devoir être euthanasiée par un professionnel qualifié. Si le personnel des organismes ne peut effectuer d'évaluations des risques et de visites à domicile, il est conseillé que les organismes de gestion de la faune fournissent au public des conseils éclairés sur le moment et la façon de retirer la chauve-souris d'un espace vital, en tenant compte du degré de risque d'infection de la chauve-souris par le SRAS-CoV-2 dans diverses situations. Dans les situations où il n'y a pas eu de contact étroit avec des personnes ou des animaux domestiques, la chauve-souris peut être retirée d'un bâtiment et remise en liberté si le personnel responsable utilise un EPI approprié.



Idéalement, le personnel responsable doit également veiller à capturer la chauve-souris sans entrer en contact avec celle-ci, [en suivant ces instructions](#)<sup>1</sup>.

Après avoir contacté le centre du RCSF de votre région, la collecte des chauves-souris mortes et des chauves-souris gravement blessées qui sont euthanasiées devrait se dérouler comme à l'habitude. En cas de risque de transmission de la rage, les chauves-souris doivent être soumises à un test de dépistage de la rage immédiatement en respectant les protocoles opérationnels normalisés appropriés.

## **Gestion des colonies de chauves-souris dans les bâtiments**

Certaines espèces de chauves-souris résident régulièrement dans des structures anthropiques ou à proximité de telles structures. Il n'existe aucune recommandation relative à la gestion des colonies de chauves-souris du point de vue de la santé des chauve-souris et du SRAS-CoV-2. Il ne devrait pas y avoir de risque de transmission du SRAS-CoV-2 aux chauves-souris vivant dans un espace séparé des humains et des animaux domestiques (p. ex. un grenier), et il n'est donc pas nécessaire d'exclure les chauves-souris pour protéger leur santé. En général, les exclusions de chauves-souris ne devraient pas avoir lieu de la fin du printemps au début de l'automne, sauf s'il existe des circonstances spéciales qui ont été convenablement évaluées par les autorités gouvernementales. Il est toujours recommandé que les spécialistes de la lutte contre les espèces sauvages nuisibles ou les spécialistes de la lutte antiparasitaire titulaires de permis appropriés délivrés par le gouvernement (y compris les permis pour les espèces en péril, le cas échéant) procèdent aux exclusions de chauves-souris pour veiller à ce que les meilleures pratiques de gestion soient suivies, y compris le port de l'EPI approprié. Si une exclusion de chauve-souris est jugée nécessaire, l'EPI minimal doit comprendre les éléments suivants : des gants en nitrile, un masque chirurgical et une combinaison jetable à manches longues. Prenez soin de ne pas toucher et contaminer les surfaces extérieures des gants et des masques. D'autres stratégies de prévention qui devraient être adoptées comprennent une bonne hygiène des mains et des voies respiratoires.

Le présent document est évolutif. Des conseils supplémentaires concernant ces sujets ou d'autres sujets pourraient être ajoutés à une date ultérieure, et les recommandations actuelles pourraient être mises à jour à mesure que de plus amples informations deviennent disponibles.

<sup>1</sup> en anglais seulement



## Lectures complémentaires

[Anthony et coll., 2013. \*Coronaviruses in bats from Mexico\*. \(en anglais seulement\)](#)

[Association canadienne des médecins vétérinaires. Page d'information sur le coronavirus \(COVID-19\).](#)

[Association of Fish and Wildlife Agencies, 2020. \*Voluntary interim guidance for bat-related activities in response to COVID-19\*. \(en anglais seulement\)](#)

[Bat Conservation Trust, 2020. \*BCT Response to IUCN COVID-19 Recommendations for Bat Field Workers\*. \(en anglais seulement\)](#)

[Davy et coll., 2018. \*White-nose syndrome is associated with increased replication of a naturally persisting coronaviruses in bats\*. \(en anglais seulement\)](#)

[Dominguez et coll., 2007. \*Detection of Group 1 Coronaviruses in Bats in North America\*. \(en anglais seulement\)](#)

[European Association of Zoo and Wildlife Veterinarians. \*Science-based facts & knowledge about wild animals, zoos, and SARS-CoV-2 Virus\*. \(en anglais seulement\)](#)

[Gouilh et coll., 2011. \*SARS-Coronavirus ancestor's foot-prints in South-East Asian bat colonies and the refuge theory\*. \(en anglais seulement\)](#)

[IUCN SSC Bat Specialist Group, 2020. \*Recommended suspension of Field Activities for the Protection of Bats\*. \(en anglais seulement\)](#)

[Lu et coll., 2020. \*Genomic characterisation and epidemiology of 2019 novel coronavirus: implications for virus origins and receptor binding\*. \(en anglais seulement\)](#)

[Misra et coll., 2009. \*Detection of polyoma and corona viruses in bats of Canada\*. \(en anglais seulement\)](#)

[Organisation mondiale de la santé animale, 2020. \*Questions et réponses sur la maladie à coronavirus 2019 \(COVID-19\)\*.](#)

[Osborne et coll., 2011. \*Alphacoronaviruses in New World Bats: Prevalence, Persistence, Phylogeny, and Potential for Interaction with Humans\*. \(en anglais seulement\)](#)

[Shi et coll., 2020. \*Susceptibility of ferrets, cats, dogs, and different domestic animals to SARS-coronavirus-2\*. \(en anglais seulement\)](#)

[Tsan-Yuk Lam, 2020. \*Identification of 2019-nCoV related coronaviruses in Malayan pangolins in southern China\*. \(en anglais seulement\)](#)